

Plérin

Pollution sur le littoral : quelles solutions ?

Trois questions à...

Pascal Laporte, adjoint en charge de l'environnement.

Ce problème de fermeture des plages pour risque de pollution est récurrent.

Quelles en sont les causes ?

C'est la pluviométrie, sur une période très courte, parfois de quelques heures, qui est en cause. Les postes de relevage des eaux usées du réseau d'assainissement se mettent alors à déborder. Les intempéries ne sont pas l'unique cause, l'urbanisation des secteurs littoraux, qui favorisent le ruissellement, l'est aussi.

Le réseau d'assainissement, qui n'est pas en très bon état, même si des travaux ont été engagés et vont se poursuivre pour y remédier, entre aussi en jeu. On paye aujourd'hui le laxisme d'il y a trente à quarante ans, où l'entretien du réseau était délaissé. On l'a vu il y a quelques mois, près du Centre héliomarin, où une canalisation a cassé.

Ces travaux sur le réseau d'assainissement sont une solution pour éviter ces pollutions ?

Oui, même si cela va prendre des années. On travaille avec le service Eau et assainissement de l'Agglo de Saint-Brieuc, pour trouver des solutions. Des travaux ont déjà été engagés, comme aux Nouëlles.

À notre échelle, on révoit notamment l'aménagement des eaux pluviales intégrées. Par exemple, un système de gestion intégrée des eaux



Pascal Laporte, adjoint en charge de l'environnement.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

pluviales a été installé dans le nouveau lotissement des Terres-Blanches. Néanmoins, il ne faut pas que les collectivités soient les seules à jouer le jeu.

Il y a un réel risque sanitaire ? Et un risque que cela se reproduise cet été ?

Cet arrêté a été pris par crainte d'une pollution. Si elle est avérée, un risque potentiel de troubles digestifs, dû à la présence de bactéries dans l'eau, existe. La responsabilité d'une collectivité, c'est de l'anticiper.

C'est une problématique qui arrive été comme hiver, mais forcément, on craint toujours que cela arrive l'été, lorsqu'il y a une importante fréquentation sur le littoral. C'est comme le problème des algues vertes, qui va prendre du temps pour être réglé.

Recueilli par
Mathilde LE PETITCORPS.